



Chemin faisant avec Jean-Pierre Augustin : l'animation dans les espaces urbains¹

Jean-Luc Richelle

Maitre de conférence, Université Bordeaux Montaigne, UMR PASSAGES (1997-2021)
 jeanlucrichelle1@gmail.com

Jean-Pierre Augustin expérimente l'animation dans un foyer pour jeunes d'un quartier populaire à Bordeaux, représentatif de la naissance de l'animation socioculturelle en France. Les conflits entre jeunes épuisent les illusions des animateurs pour cet espace de socialisation, qui s'adapte en souvrant à une animation de quartier et globale, avant de fournir un ancrage à des dispositifs territorialisés dans une ville éclatée. Jean-Pierre Augustin confronte dans ses études l'évolution socio-spatiale des villes et les pratiques sociales créatrices d'une urbanité flexible. Enseignant-chercheur en IUT, il promeut des formations diplômantes pour contribuer à la professionnalisation d'animateurs. Participant de synergies internationales, dont celles issues du RIA et de coopérations scientifiques, il conforte une conception émancipatoire de l'animation et de l'action collective. Les qualités humaines, la grande curiosité d'esprit et la capacité de travail du professeur d'université caractérisent un homme pluriel qui participe à de multiples réseaux associatifs, institutionnels et universitaires. Ce géographe humaniste est porteur d'un optimisme lucide et généreux.

Mots-clés : équipements socioculturels, animation, formation, professionnalisation, ville, espaces urbains, urbanité flexible, géographie.

Jean-Pierre Augustin experimented with sociocultural community development in a youth home or shelter from a working-class neighbourhood in Bordeaux, representative of the birth of « sociocultural animation » in France. Conflicts between users exhaust the illusions of « animators » for this space of socialization, which adapts by opening itself to a neighborhood and global « animation », before providing an anchor to territorialized facilities in a fragmented city. Jean-Pierre Augustin confronts in his studies the socio-spatial evolution of cities and the creative social practices of a flexible urbanity. As a teacher-researcher, he promotes graduate training to contribute to the professionalization of facilitators. Participating in international synergies, including those stemming from the RIA and scientific cooperation, it reinforces an emancipatory concept of « animation » and collective action. The human qualities, the great curiosity and the working capacity of the university professor characterize a plural man who participates in multiple associative, institutional, and academic networks. This humanist geographer is the bearer of lucid and generous optimism.

Keywords: socio-cultural facilities and community development, training, professionalization, city, urban spaces, flexible urbanity, geography

Jean-Pierre Augustin experimenta la animación en un centro juvenil de un barrio popular en Burdeos, representativo del nacimiento de la animación sociocultural en Francia. Los conflictos entre jóvenes agotan las ilusiones de los animadores para este espacio de socialización, que se adapta abriéndose a una animación de barrio y global, antes de proporcionar un anclaje a dispositivos territorializados en una ciudad fragmentada. Jean-Pierre Augustin confronta en sus estudios la evolución socio-espacial de las ciudades y las prácticas sociales creadoras de una urbanidad flexible. Docente-investigador, promueve formaciones de diplomas para contribuir a la profesionalización de los animadores. Participa de sinergias internacionales, incluidas las surgidas de la RIA y de cooperaciones científicas, consolida una concepción emancipatoria de la animación y de la acción colectiva. Las cualidades humanas, la gran curiosidad de espíritu y la capacidad de trabajo del profesor universitario caracterizan a un hombre plural que participa en múltiples redes asociativas, institucionales y universitarias. Este geógrafo humanista es portador de un optimismo lúcido y generoso.

Palabras clave : equipamientos socioculturales, animación, formación, profesionalización, ciudad, espacios urbanos, urbanidad flexible, geografía.

¹ Remerciements pour leur lecture, remarques ou corrections à Nita Augustin, Pierre Bechler et Jacques Ion.

Jean-Pierre Augustin aime citer le Petit guide du voyageur actif de Pierre Deffontaines, dont le sous-titre précise la question à laquelle l'auteur entend répondre : « Comment connaître et comprendre un coin de pays ? ». En introduction, l'auteur part du constat que

la plupart des voyageurs ont une attitude purement neutre sur les pays qu'ils parcourent, voyageurs passifs qui n'éprouvent qu'une impression de monotonie générale. Tous les paysages leur paraissent se ressembler, exception faite des quelques points déclarés grandioses et marqués d'un astérisque sur la carte routière. Ils ne savent pas déceler l'étonnante variété des paysages et surtout la minutieuse complexité de la mécanique des vies humaines en chaque pays. Et l'auteur annonce que ce petit guide expliquera : Comment découvrir la vie profonde d'un pays et se constituer une âme d'explorateur qui reconnaisse les nouveautés d'un paysage et pénètre en son intimité ?

Jean-Pierre Augustin est un voyageur actif, impliqué dans l'étude de la fabrique, de l'aménagement et de l'évolution des villes, ainsi que des loisirs culturels, du sport et de l'animation socioculturelle. Globe-trotter de la recherche, il s'est construit en explorateur de la vie des espaces urbains, en aiguisant son appétence pour connaître et comprendre avant de questionner, d'analyser, puis de transmettre par la formation et les publications. Sans prétendre pouvoir présenter cet homme pluriel, je m'attache ici à relever des éléments à partir de ses écrits et de sa réflexion sur l'animation, un coin de pays, qu'il a partagés avec de nombreux étudiants, collègues et amis, et dont j'ai bénéficié à ces divers titres. Son militantisme au sein d'associations d'éducation populaire et ses expériences du monde professionnel de l'animation ont orienté ses travaux scientifiques et la création de formations pour des animateurs. Son inlassable curiosité et la pluridisciplinarité de son ouverture scientifique, ainsi que les réseaux d'acteurs auxquels il a participé, ont contribué à étayer la fabrique de l'animation socioculturelle professionnelle en France.

Un praticien chercheur dans un équipement socioculturel pour les jeunes

J'ai assisté aux cours de géographie de Jean-Pierre Augustin un an après sa nomination en 1973 à l'IUT B de l'Université Bordeaux III. Il demandait aux étudiants de réaliser une étude de milieu, qualitative et quantitative, en utilisant les ressources, techniques et outils qu'il leur enseignait. L'inventaire des lieux de sociabilité présents dans les villes ou villages étudiés comprenait les équipements socioculturels.

Ce sont ses expériences précédentes de directeur d'un foyer de jeunes de 1966 à 1972, dans un quartier populaire de Bordeaux, puis de responsable pédagogique au sein de l'association bordelaise gestionnaire de plusieurs foyers pour les jeunes, qui ont conforté sa posture de praticien chercheur. Ses premières recherches ont pour origine un vécu professionnel en animation urbaine, étant impliqué dans l'encadrement de groupes de jeunes au sein d'un équipement d'animation. Elles reposent sur des enquêtes de terrain, par observation participante, et font appel à différentes disciplines : la géographie sociale, l'histoire locale, les sciences politiques, la psychosociologie, etc. Les journées d'études qu'il a animées avec les professionnels de l'association, parfois avec les administrateurs, ont donné lieu à différents rapports (sur le sport, l'animation globale, etc.). Les thématiques étudiées participent de la formation permanente des animateurs et animatrices, dont certaines ont été parmi les premières étudiantes en animation de l'IUT, créé en 1967 (Augustin, 2007). Dans le rapport sur les minoritaires inactifs qu'il a établi (Augustin, 1971), il présente ses observations des groupes de jeunes qui fréquentent le foyer de jeunes qu'il dirige. Il étudie leur composition (origine sociale, garçons-filles, scolarité, travail, etc.), leur évolution, leur dynamique. Il dessine des diagrammes, trace des schémas. Des directeurs d'autres foyers de l'association font de même. Ces réflexions traduisent les tensions que les foyers de jeunes vivent à l'interne avec des populations ayant des attentes différentes. Des groupes actifs sont en demande d'activité alors que des groupes dits inactifs sont en demande d'affectivité, d'accueil, de relations sociales. Des conflits

entre jeunes et des dégradations entraînent des fermetures récurrentes par les équipes. Jean-Pierre Augustin a vécu de l'intérieur ces expériences qui ont alimenté ses premiers travaux théoriques sur les fonctions sociales de l'animation (Augustin & Dubet, 1975), sur les jeunes et les activités dans les foyers de jeunes.

La création planifiée de ces équipements au sein de quartiers populaires de grands ensembles construits en périphérie, dans les banlieues de la ville centre, stimule sa réflexion sur la distribution spatiale des équipements de loisirs selon les territoires d'implantation. Jean-Pierre Augustin développe dans ses articles, puis dans sa thèse de troisième cycle et dans sa thèse d'État, ce sujet des institutions de socialisation, des inégalités de leur distribution spatiale au regard des caractéristiques d'un ensemble de quartiers et de communes composant à l'époque la Communauté urbaine de Bordeaux, aujourd'hui métropole (Augustin, 1991). Le foyer de jeunes dirigé par Jean-Pierre Augustin dans un quartier ouvrier au sud de la ville relève de la politique des Mille Clubs, proposés par le ministère de la Jeunesse et des Sports, suite dans ce cas à la demande du Comité HLM et de plusieurs associations du quartier auprès de la municipalité. Celle-ci attribue un terrain et fournit un préfabriqué pour que des habitants, dont les futurs jeunes bénéficiaires, construisent eux-mêmes les fondations et montent le local. Jean-Pierre Augustin explique que la responsabilisation des jeunes dans la gestion du foyer relève du travail quotidien de l'équipe d'animation. Il expose comment ce travail crée du lien social à partir d'activités supports, culturelles et sportives, et des rencontres-débats entre des jeunes et des élus ou des syndicalistes, sur des thématiques citoyennes. Ce foyer est un équipement socioculturel de première génération, proposant un foyer d'accueil en accès libre aux 15-25 ans (avec tennis de table, jeux de carte, bar sans alcool, etc.), de nombreuses activités éducatives (ciné-club, journal, etc.) ainsi que de conscientisation citoyenne. De façon générale, en dehors de l'accueil informel dans l'espace foyer d'accueil, le modèle d'animation des loisirs organisés est prépondérant pendant cette première période des années 1961-1975 qui couvre les IV^e, V^e et VI^e Plans destinés à la programmation d'infrastructures dans les domaines socioculturels et sportifs (Augustin, 1978).

Jean-Pierre Augustin analyse les pratiques sociales des jeunes ainsi que les fonctions de socialisation et de contrôle social des équipements. Dans leur article sur *la fin des illusions* au sujet des équipements de jeunes, Jean-Pierre Augustin et Jacques Ion analysent l'émergence et l'évolution de l'histoire mouvementée de ces derniers, conduisant à une rupture qu'ils situent autour de 1975. La conception d'une jeunesse constitutive d'une communauté au sein d'une nouvelle société, dont l'équipement est le microcosme, s'effrite devant des rapports sociaux conflictuels au sein des foyers de la part de jeunes issus de classes sociales opposées, qui s'excluent mutuellement. L'équipement spécifique pour les jeunes est progressivement abandonné, le foyer d'accueil libre disparaît souvent et laisse place à un équipement ouvert à toute la population du secteur d'implantation, contribuant à une animation globale et de quartier. En octobre 1977, le Foyer de jeunes du quartier Carle Vernet à Bordeaux Sud comme l'ensemble des foyers de jeunes de Bordeaux deviennent des centres d'animation de quartier. Les illusions des animateurs, sur l'intégration et l'émancipation des groupes de jeunes selon le modèle de la participation active et démocratique à la vie de l'équipement, s'estompent.

Adaptation des équipements et urbanité flexible

Pourtant, les crises vécues par les équipements socioculturels ne les font pas disparaître, car ils ont servi à mobiliser nombre de bénévoles et de militants, futures élites locales à travers une dynamique

associative. Ils ont aussi permis de développer des actions et activités sociales et culturelles, souvent pour des jeunes en difficulté, et ont révélé une extraordinaire plasticité (Augustin & Ion, 1987; Augustin, 2001). Jean-Pierre Augustin montre l'adaptation des équipements, de leurs gestionnaires et des animateurs, aux changements sociétaux, aux transformations urbaines et aux attentes des populations. L'urbanisation croissante, avec la création des grands ensembles, puis la métropolisation transforment la ville, mais n'éliminent pas les quartiers-village qui la composent. Jean-Pierre Augustin invite à concevoir un processus de sédimentation opérant pour la ville et les équipements de façon comparable à l'écriture d'un palimpseste qui garde les traces du passé et dont les écritures se superposent et s'imbriquent. Ses études des réseaux d'organisations et de mouvements de jeunesse, privés et laïques, dépendants des politiques publiques, sont toujours caractérisées par une classification et une périodisation constitutive d'une lecture à la fois diachronique et synchronique de l'histoire (Augustin & Ion, 2017).

Jean-Pierre Augustin et Jacques Ion présentent les années 1970 comme des années de remise en question et de rupture, alors qu'elles apparaissent à mon avis plutôt comme des années de transition conduisant à une réelle rupture dès le début des années 1980. Ces dernières inaugurent la période des dispositifs territorialisés dans le cadre de la Politique de la ville naissante et des reconversions professionnelles pour les animateurs qui y participent (Ion, 1990). C'est une période de première décentralisation qui attribue des pouvoirs et des compétences aux collectivités, conduisant notamment à une municipalisation de l'animation. Les équipements socioculturels sont les lieux d'ancrage des dispositifs que les animateurs déploient. Selon les injonctions des commanditaires politiques financeurs, ils ne s'adressent plus à tous les publics, mais de façon privilégiée à ceux qui résident dans certaines zones, ce qui stigmatise et exclut les uns, tout en les séparant des autres qui résident dans des territoires non ciblés. La géographie prioritaire de la politique de la ville qui désigne certains quartiers destinataires des dispositifs et d'une discrimination positive, participe de l'éclatement de la ville. Selon le sociologue Jacques Donzelot, la ville à trois vitesses distingue des territoires de la relégation, d'autres qui font l'objet d'une périurbanisation et certains qui révèlent une dynamique de gentrification, cette configuration ayant été illustrée par un travail collectif de sociologues bordelais (Victoire, 2007).

L'animation qui s'est constituée en réponse à la croissance au début des années 1960 devient une réponse à la crise des années 1980, le socioculturel éclatant dans plusieurs directions dont le culturel, le travail social, etc. Les animateurs socioculturels sont associés de façon active aux instances locales et aux actions partenariales de la Politique de la ville en matière d'insertion sociale, de prévention de la délinquance, d'accompagnement scolaire et de développement social des quartiers. Jean-Pierre Augustin constate, à côté du modèle des loisirs organisés, la prégnance d'un modèle de service à la carte qui transforme certaines associations en prestataires de service, la politique de contractualisation de projets y contribuant (Augustin, 2005a). Il s'intéresse aussi à l'émergence d'une nouvelle génération d'équipements plus légers, en accès libre dans l'espace public pour les jeunes adeptes d'activités ludo-sportives (city-stades, skate-park, structures artificielles d'escalade, etc.), pratiques davantage organisées par les modes de vie que par les institutions. Jean-Pierre Augustin écrit sur les caractéristiques d'une ville à l'urbanité flexible (Augustin, 1998) où des jeunes pratiquent de façon informelle des activités « hors-piste » dans l'espace public à côté d'activités bien plus institutionnalisées. À la fois l'aménagement en partage d'usage et la diversification des loisirs des jeunes en mouvement, indépendants des lieux traditionnels de socialisation, contribuent à qualifier l'urbanité de la ville. Les années 1990 correspondent au référentiel des projets urbains (Augustin, 2014a), de rénovation urbaine, de projets publics-privés,

de perspectives d'aménagement durable, etc. Des pôles d'activités, participant à la fabrication de la ville métropolitaine, « renforcent l'attractivité en favorisant la diversification des loisirs » et « participent à l'ère de la ville-archipel marquée par des discontinuités urbaines, malgré une relative continuité des modes de vie et de culture » (Augustin, 2006). Les mobilités multipolaires des personnes qui désertent les équipements traditionnels induisent la création d'équipements mobiles nomades qui vont à leur rencontre dans l'espace urbain. L'animation pratique de façon modeste un travail de couture entre les territoires pour penser et agir sur la ville, créer une troisième ville (Mongin, 1995) ou une ville socioculturelle (Richelle, 2012).

Enseignant-chercheur : des formations pour la professionnalisation des animateurs

Jean-Pierre Augustin mène une carrière d'enseignant chercheur, maître de conférences puis de professeur d'université et il exerce principalement, pendant environ vingt-cinq années, dans le département Carrières sociales de l'IUT. Les suivis des étudiants en formation initiale et continue, les relations qu'il entretient au sein de différents réseaux dans le monde professionnel, sa contribution à la promotion de nombreux étudiants dans des formations universitaires et des thèses, puis la direction de programmes scientifiques, marquent une relation incessante et stimulante entre les mondes de l'enseignement, de la pratique, de la formation et de la recherche. Impliqué dans plusieurs instances associatives, institutionnelles et universitaires, à différents niveaux scalaires, il accompagne les marqueurs objectifs d'une professionnalisation.

Il s'intéresse particulièrement à des formations supérieures dans le domaine de l'animation, susceptibles d'ouvrir des postes professionnels de cadres à leurs titulaires. Ainsi pendant plusieurs années, il crée et participe à la création de filières spécialisées dans les domaines culturels ou du développement local, des diplômes tels le Diplôme Universitaire d'Animation Franco-Québécois (DUAFQ), le Diplôme Universitaire d'Études Supérieures en Animation (DUESA) ou le Diplôme d'État de Directeur de Projet d'Animation et de Développement (DEDPAD), diplôme du Ministère Jeunesse et Sports qui associe des enseignants chercheurs à son organisation et dont le pilotage a été confié à l'IUT de 2003 à 2007. Chaque création affine un schéma général de formation dans l'animation (Greffier & de Montgolfier, 2022) qui inclut une Licence professionnelle de coordination de projet, puis un Master d'ingénierie de l'animation territoriale, que l'IUT porte et dont quelques interventions de Jean-Pierre Augustin nourrissent encore les étudiants.

Toutefois, malgré les transitions professionnelles qu'il observe pendant ses dix années de présidence de l'Observatoire National des Métiers de l'Animation et du Sport (ONMAS), le système de formation est éclaté entre différentes autorités certificatrices et entre divers opérateurs de formation. Des équivalences entre les diplômes ne sont pas actées par le ministère de l'Enseignement supérieur et le ministère de la Jeunesse et des Sports. Cela participe d'un manque de cohérence du système de formation, d'une profusion de titres et d'un manque de lisibilité du champ professionnel. De plus, un ensemble de personnes profitent de la labilité de l'appellation *animateur* pour s'approprier le titre, concurrençant pour des emplois celles qui ont suivi une formation qualifiante ou diplômante dans le domaine.

Jean-Pierre Augustin et Jean-Claude Gillet ont enseigné, travaillé et écrit ensemble (Augustin 2022b ; 2021), créant l'Institut Supérieur d'Ingénieurs Animateurs Territoriaux (ISIAT) qui regroupe des chercheurs et des praticiens lors de formations, de journées d'étude ou de colloques internationaux pour produire de l'intelligence collective à partir du croisement de recherches et d'expériences de terrains variées. Ils s'intéressent plutôt dans leurs travaux de

recherche aux animateurs ayant suivi des formations professionnelles supérieures en animation, de niveau Bac+2 et plus. Ils partent de l'hypothèse que « la fonction d'animation est en voie de professionnalisation », tout en reconnaissant que « la profession d'animateur est encore une profession floue, difficile à circonscrire, mal assise » (Augustin & Gillet, 2000). Ils énoncent la réalisation de plusieurs caractéristiques d'un processus de professionnalisation confortant leur hypothèse. Mais quelques faits fragilisent le mythe de la professionnalisation qu'ils défendent (Richelle, 2022). Par exemple : l'émergence d'animateurs urbains dans le cadre des nouveaux métiers de la Politique de la ville, repérés souvent à l'époque comme des grands frères issus des quartiers au sein desquels ils se font médiateurs, présentant des qualités relationnelles mais sans formation dans le domaine spécifique de l'animation.

D'autre part, dans son ouvrage sur les animateurs, Francis Lebon conteste le travail de légitimation de cette profession à travers les seules « fractions les plus visibles du groupe professionnel », en montrant le manque d'homogénéité d'un « groupe professionnel éclaté ». Il met l'accent sur le segment professionnel situé en bas de l'échelle des titulaires de brevets (BAFA ou BAFD) nécessaires pour encadrer des accueils collectifs de mineurs, en centres de vacances et de loisirs, avec ou sans hébergement, ou dans des animations périscolaires (Lebon, 2009). Ces animateurs aux diplômes non professionnels, exercent pourtant une activité professionnelle et vont par la suite faire l'objet d'études par un certain nombre de chercheurs, ayant eux-mêmes souvent exercé cette activité professionnelle de façon saisonnière. Sans nier les qualités et le tempérament d'animateurs de ces différents intervenants, ni la logique de professionnalisation de certains d'entre eux (Augustin & Gillet, 2000b), non plus « la prolifération des statuts précaires », Jean-Pierre Augustin et Jean-Claude Gillet considèrent que la quantité des diplômes BAFA attribués chaque année brouille la visibilité de l'animation professionnelle et fragilise la construction du champ et l'identité professionnelle des animateurs. Jean-Pierre Augustin et Jean-Claude Gillet ont d'ailleurs utilisé l'expression ventre mou de l'animation pour désigner ce sous-groupe professionnel. Ils attribuent cette expression à un ensemble de personnes qu'ils considèrent quantitativement important mais disparate, des saisonniers et des volontaires d'origines diverses, constituant un ensemble assez flou, ni organisé, ni mobilisé, plutôt dépendant et relayant un certain conformisme. La courte et faible formation de ces ex-moniteurs de colonies de vacances et les situations d'exercice, qui en constituent généralement les dénominateurs communs, les distingue du groupe professionnel des animateurs formé, étudié et promu par Jean-Pierre Augustin et Jean-Claude Gillet. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces remarques qu'il faudrait reconsidérer au regard par exemple de parcours de professionnalisation dans des dispositifs éducatifs périscolaires, de l'actualité de mobilisation et de défense au sein d'organisations syndicales, ainsi que des études produites depuis par certains chercheurs, tel Francis Lebon.¹

D'autres phénomènes, connus de Jean-Pierre Augustin, ont participé, d'une difficulté à constituer une cohérence d'ensemble d'un groupe professionnel relevant de l'animation, telle l'occupation de postes de cadres dirigeants d'organisations et d'associations gestionnaires en animation, par des titulaires de diplômes spécialisés dans le management et la gestion, sans formation professionnelle à l'animation. L'amalgame plus récent d'un ensemble disparate de professionnels sous le titre d'intervenants sociaux, pratiquant de l'intervention sociale, ne paraît pas apporter plus de lisibilité à l'identité d'un groupe professionnel d'animateurs. (Ion & Ravon, 2005 ; Hille et Bordes, 2019).

1. Ce dernier se méprend toutefois au sujet de cette expression ventre mou, dans une interprétation sur « le sexe » comme principe de classement et la « domination masculine » qu'elle caractérise (Lebon, 2020), alors même que cette expression est diversement employée par des politiques à propos du centrisme, des journalistes pour désigner la bourgeoisie et des chercheurs pour questionner le travail social.

Une dimension internationale productrice de synergies

Jean-Pierre Augustin a participé assidument aux colloques internationaux bisannuels du Réseau International de l'Animation, que Jean-Claude Gillet a initié, le premier colloque ayant eu lieu à Bordeaux en 2003. Il explique comment les formations et les recherches issues du département Carrières sociales de l'IUT, puis les coopérations établies au sein du laboratoire UMR ADESS devenu PASSAGES, ainsi que les créations que représentent l'ISIAT et le RIA, constituent une école bordelaise de l'animation (Gillet, 2014), animée par des chercheurs et enrichie des synergies internationales à travers des rencontres régulières. Le RIA représente pour Jean-Pierre Augustin le troisième acte d'une percée praxéologique internationale (Augustin, 2014b ; Augustin, 2009) mettant en tension action et recherche.

Le système d'animation complexe qu'il théorise (Augustin, 2009) et revendique avec Jean-Claude Gillet et avec deux chercheurs québécois, Jean-Marie Lafortune et Paul Bellanger, fonde à la façon d'un manifeste le lancement du premier numéro de la Revue Internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles (Lafortune, Augustin, Bélanger & Gillet, 2010). Cette dernière, initiée en 2010 par Jean-Pierre Augustin et Jean-Marie Lafortune, qui la dirige depuis, valorise des recherches et des expérimentations en animation issues de tous pays (Augustin & Gillet, 1997). Jean-Pierre Augustin a souvent souligné l'intérêt de considérer la diversité des formes d'action de l'animation qui souvent « débordent les référentiels du noyau historique de l'animation. » (Augustin, 2005b).

Ses travaux de recherche portent depuis toujours et de façon prononcée sur le sport, les pratiques sportives, la géographie du sport, la mondialisation à travers l'olympisme et les rencontres internationales. La dimension internationale de ses travaux correspond à l'ouverture multiculturelle qu'il a toujours eue, depuis ses études de géographie au Canada, lors de ses nombreux échanges, cours à l'UQAM et recherches au Québec, ayant donné lieu à de nombreux articles et ouvrages, et à ses incursions en Amérique du Nord. C'est aussi au Burkina Faso qu'il s'est engagé avec son épouse, à la suite d'échanges scolaires entamés en 1986 par le collège de Créon, en créant en 2001 une association pour développer un projet éducatif et social de co-développement à Saponé.

Jean-Pierre Augustin enrichit sa réflexion par sédimentation. Ainsi, il synthétise à nouveau sa pensée sur l'animation dans une communication qu'il présente lors du 38^e colloque de l'ISIAT à l'IUT Bordeaux Montaigne (Augustin, 2022a). L'animation en tant qu'invention française est pour lui un des actes forts de la République laïque. Elle est aujourd'hui questionnée par le désengagement de l'État face aux crises sociales, l'affirmation d'une société d'individus et la montée de questions identitaires. Mais il reste optimiste face aux défis que le libéralisme et la mondialisation constituent pour l'animation.

La dimension plurielle du géographe

L'accent porté ici sur le rapport de Jean-Pierre Augustin à l'animation qu'il a expérimentée, puis contribué à théoriser dans ses dimensions sociales et spatiales ne peut minorer une carrière d'éminent géographe, devenu professeur d'université et toujours sensible à l'imaginaire urbain, dont les territoires imaginés des loisirs urbains. Il revendique une géographie compréhensive, humaniste et impliquée qui rend compte des transformations spatiales, sociales et territoriales selon une approche constructiviste de la ville. Cette géographie humaniste cherche « à prendre

en compte, au-delà des faits spatiaux, le rôle des acteurs et des groupes afin de mettre à jour les processus sociaux qui agissent sur la ville, qu'ils soient d'ordre économique ou symbolique » (Augustin & Dumas, 2015). Face à un aménagement spatial qui correspond à une certaine mise en ordre du monde, cette géographie urbaine ouverte sur l'action en appelle à éveiller nos consciences, comme Edgar Morin l'écrit avec son optimisme raisonné et que Jean-Pierre Augustin lisait avec grand plaisir (Morin, 2021 ; 2022). Cette géographie humaniste participe, à travers ses acteurs, à la fabrique d'une société urbaine plus équitable. C'est sous-entendre une même visée émancipatoire que l'animation.

Dans un essai à quatre mains sur la ville kaléidoscopique, évoquant 50 ans de géographie urbaine francophone, Jean-Pierre Augustin revient succinctement en une vingtaine de pages sur son parcours dans la géographie sociale, ses écrits et ses objets d'étude, ainsi que ses engagements. Il montre comment la construction de la géographie urbaine s'inscrit dans des « *histoires concrètes, des engagements particuliers et des enseignements spécifiques* » (Augustin & Dumas, 2015). N'en est-il pas de même pour la construction de l'animation qui s'inscrit aussi dans des histoires concrètes, des engagements et des enseignements qui conduisent les animateurs à penser et agir dans l'espace urbain ? Plusieurs générations d'étudiants et d'animateurs restent marqués par les enseignements et l'accompagnement de Jean-Pierre Augustin.

Références

- Augustin, Jean-Pierre (2022a). L'animation professionnelle, une invention française en débat. Dans Luc Greffier (2022) (dir.). *Animation socioculturelle professionnelle : acteurs et enjeux contemporains, pour quelles perspectives ?* Carrières sociales Éditions, 31–48, Collection « Des Paroles & des Actes ».
- Augustin, Jean-Pierre (2022b). Plus de trente ans de compagnonnage avec Jean-Claude Gillet. Dans Jean-Luc Richelle (2022) (coord.). *Jean-Claude Gillet et l'utopie de l'animation : action, formation, recherche*. Carrières sociales Éditions, 19–22, Collection « Études et Recherche ».
- Augustin, Jean-Pierre (2021). Jean-Claude Gillet : un professeur d'université et un chercheur engagé. *Revue internationale animation, territoires et pratiques socioculturelles*, (19), <https://doi.org/10.55765/atps.i19.1019>
- Augustin, Jean-Pierre & Ion, Jacques (2017) *Loisirs des jeunes : 120 ans d'activités éducatives et sportives*. Actualisation d'une publication de 1993. Avec la collaboration de Laurent Besse et Jean-Claude Richez. La Documentation Française, Collection FONJEP.
- Augustin, Jean-Pierre & Dumas, Jean (2015). *La ville kaléidoscopique : 50 ans de géographie urbaine francophone*. Économisa.
- Augustin, Jean-Pierre (2014a). Les référentiels urbains et l'animation socioculturelle en France de 1960 à 2013. *Revue internationale animation, territoires et pratiques socioculturelles*, (6), 71–80, <https://doi.org/10.55765/atps.i6.251>
- Augustin, Jean-Pierre (2014b). Le RIA, troisième acte d'une percée praxéologique : l'animation, c'est un monde en action et l'action sur le monde ! Préface. Dans Jean-Claude Gillet (2014) (coord.). *L'école bordelaise dans le réseau international de l'animation (2003-2013)*. Carrières sociales Éditions & L'Harmattan, 7–13, Collection « Animation et Territoires ».
- Augustin, Jean-Pierre (2009) Vers un système d'animation socioculturelle : synergies internationales. 4^e Colloque RIA de Montréal. Dans Jean-Claude Gillet (2014) (coord.). *L'école bordelaise dans le réseau international de l'animation (2003-2013)*. Carrières sociales Éditions & L'Harmattan, 183–195, Collection « Animation et Territoires ».
- Augustin, Jean-Pierre (2007). La création de l'IUT de Bordeaux en 1967. *Cahiers d'histoire, INJEP*, 3, 110–117.
- Augustin, Jean-Pierre (2006). Bordeaux, au rythme des cultures sportives. *Sud-Ouest Européen*, 22, Vivre la ville, vivre Bordeaux, 127–140.
- Augustin, Jean-Pierre (2005a) Équipements d'animation et espaces de service d'un modèle à l'autre. Dans Jean-Claude Gillet (2005) (dir.). *L'animation dans tous ses états (ou presque)*. L'Harmattan, 225–236, Collection « Animation et Territoires ».
- Augustin, Jean-Pierre (2005b). L'animation et ses analogies : des enjeux pour l'action collective. Éditorial. *Agora Débats / Jeunesses*, 39, 4–8.
- Augustin, Jean-Pierre (2001). Les jeunes entre équipements et espaces publics. *Agora Débats / Jeunesses*, 24, 9–17.
- Augustin, Jean-Pierre & Gillet, Jean-Claude (2000a). *L'animation professionnelle : histoire, acteurs enjeux*. L'Harmattan, Collection « Agora Débats Jeunesses »
- Augustin, Jean-Pierre & Gillet, Jean-Claude (2000b). Les animateurs urbains : entre médiations multiples et utopies actives. *Les annales de la recherche urbaine*, 88, Des métiers qui font la ville, PUCA, 135–144.
- Augustin, Jean-Pierre (1998). Villes et cultures, un nouveau rapport au monde. Dans Jean-Pierre Augustin & Daniel Latouche (dir.), *Lieux culturels et contextes de villes*. Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 9–24.

- Augustin, Jean-Pierre & Gillet, Jean-Claude (1997). Pour un mouvement de recherche et d'expérimentation sur l'animation. *Agora Débats / Jeunesses*, 8, 129–132.
- Augustin, Jean-Pierre (1991). *Les jeunes dans la ville : institutions de socialisation et différenciation spatiale dans la Communauté urbaine de Bordeaux*. Recherche en géographie sociale et politique, Presses Universitaires de Bordeaux.
- Augustin, Jean-Pierre & Ion, Jacques (1987). Les équipements de jeunes : la fin des illusions. *Les Cahiers de l'Animation*, III-IV, 61–62,
- Augustin, Jean-Pierre (1978). *Espace social et loisirs organisés des jeunes : l'exemple de la commune de Bordeaux*. Pedone, Bibliothèque Institut d'Études Politiques de Bordeaux, Centre d'Étude et de Recherche sur la Vie Locale, série « Vie Locale »
- Augustin, Jean-Pierre & Dubet, François (1975). L'espace urbain et les fonctions sociales de l'animation. *Cahiers de l'Animation*. 7, 19–36.
- Augustin, Jean-Pierre (1971) Les minoritaires inactifs. Association Foyers des jeunes, Rapport dactylographié de la journée de travail du 2 novembre, Bordeaux, 35 p.
- Greffier, Luc & de Montgolfier, Clotilde (2022). La formation professionnelle en animation socioculturelle (1996-2021) : Quels contours et enjeux ? Dans Jean-Luc Richelle (2022) (coord.). *Jean-Claude Gillet et l'utopie de l'animation : action, formation, recherche*. Carrières sociales Éditions, 105–128, Collection « Études et Recherche ».
- Gillet, Jean-Claude (2014) (coord.). *L'école bordelaise dans le réseau international de l'animation (2003-2013)*. Préface Jean-Pierre Augustin. Postface Pascal Tozzi. Carrières sociales Éditions & L'Harmattan, Collection « Animation et Territoires ».
- Hille, Frédérique & Bordes, Véronique (2019) (dir.). *Professionnalisation des acteurs de l'intervention sociale : recherche, innovation, institution*. Rencontres internationales 2019 du réseau Recherche Éducation Formation, Cépaduès-Éditions, Collection « Éducation Formation Travail Savoirs ».
- Ion, Jacques & Ravon, Bertrand (2005). *Les travailleurs sociaux*. La Découverte, 23 Collection « Repères ».
- Ion, Jacques (1990). *Le travail social à l'épreuve du territoire*. Privat, Collection « Pratiques sociales ».
- Lafortune, Jean-Marie, Augustin, Jean-Pierre, Bélanger Paul, & Gillet, Jean-Claude (2010). Vers un système d'animation socioculturelle : défis actuels et synergies internationales. *Revue internationale animation, territoires et pratiques socioculturelles*, (1), 1–12. <https://doi.org/10.55765/atps.i1.80>
- Lebon, Francis (2020). *Entre travail éducatif et citoyenneté : l'animation et l'éducation populaire*, Champ social Éditions, Collection « Questions de société ».
- Lebon, Francis (2009). *Les animateurs professionnels*. La Découverte, 495, Collection « Repères ».
- Mongin, Olivier (1995). *Vers la troisième ville*, Hachette, Collection « Questions de société ».
- Morin, Edgar (2022). *Réveillons-nous !* Denoël.
- Morin, Edgar (2021). *Leçons d'un siècle de vie*. Denoël.
- Richelle, Jean-Luc (2022). Animation : mythes ou réalités ? Dans Luc Greffier (2022) (dir.). *Animation socioculturelle professionnelle : acteurs et enjeux contemporains, pour quelles perspectives ?* Carrières sociales Éditions, 49–64, Collection « Des Paroles & des Actes ».
- Richelle, Jean-Luc (2012). *Une ville socioculturelle ? Animation médiatrice et politique jeunesse à Bordeaux 1963-2008*. Préface Jean-Pierre Augustin. Carrières sociales Éditions, Collection « Études et Recherche ».
- Victoire, Émile (2007). *Sociologie de Bordeaux*. La Découverte, 492, Collection « Repères ».